

M. Dubert l'a reconnue au premier regard. — Les poissons que Basile a pêchés feront une bonne friture. — L'émission que nous avons regardée sera rediffusée demain. — La maquette que tu as construite reproduit fidèlement cet avion. — Le géologue a détéré un fossile.

187 Nous aurions été enchantés(ées) de faire cette promenade, mais il a plu. — La foudre est tombée sur cette vieille maison et l'a éventrée. — Les crapauds ont avalé les limaces qu'ils ont rencontrés. — Lorsque les bagages ont été fermés, tu les as chargés dans le coffre. — Les avions de la patrouille de France, qui ont accompli des figures compliquées, ont pris des risques calculés. — Les cartons étaient placés si haut que je n'ai pu les atteindre.

Bien repérer que l'auxiliaire être à un temps composé, se conjugue avec l'auxiliaire avoir. Ainsi, si « être » est toujours invariable, le participe passé qui suit, s'accorde normalement.

188 Les voyageurs ont-ils réservé leur billet ?
→ Non, ils ne les ont pas réservés.

Le chanteur a-t-il composé la musique ?
→ Oui, il l'a composée.

As-tu essayé ces lunettes ?
→ Non, je ne les ai pas essayées.

Avez-vous entouré les bonnes réponses ?
→ Oui, nous les avons entourées.

Le pompiste a-t-il gonflé les pneus ?
→ Oui, il les a gonflés.

L'astronome a-t-il observé les planètes ?
→ Non, il ne les a pas observées.

26^e est, es, et

LEÇON a, as, à

Page 66

Nous nous appuyons sur une commutation sur l'axe paradigmatique pour repérer les formes verbales. À défaut, c'est la conjonction de coordination « et » qui s'impose. On peut également remplacer « et » par « et puis », même si l'on commet parfois de légers contresens : « et puis » pouvant être une locution adverbiale.

Pour les régions où la distinction phonétique entre « est » [ɛ] et « et » [e] est nettement marquée, on pourra compléter le procédé de reconnaissance par commutation en notant que, oralement, la confusion n'est pas possible.

189 Noah est un artiste ; il compose et il interprète lui-même ses chansons. — L'autobus est garé sur la voie d'urgence et il attend la dépanneuse. — Le pot de confiture est vide et Pedro est obligé de manger son pain sec. — Blessé et affamé, le tigre n'en est que plus dangereux. — Éva est la dernière à sortir et tout le monde l'attend. — L'arbitre est au centre du terrain et la partie peut débuter.

190 Avec une avance de deux minutes et trois secondes, tu es déclaré vainqueur. — Cette année, tu es au CM1 et Charlotte au CM2. — Le menuisier est le dernier artisan du village ; il fabrique des buffets et des armoires. — À votre avis, quel est le monument le plus visité de France ? — Ton panier est plein de légumes et de fruits ; il est lourd. — Vingt est un nombre pair et il est divisible par deux. — Tu es sur le seuil de la porte et tu es étonnée car on ne répond pas.

L'omission de l'accent grave sur la préposition est une erreur très fréquente (l'élève place rarement un accent grave sur le verbe avoir). Malheureusement, il n'est pas toujours possible d'opérer une commutation de la préposition sans que le sens s'en trouve notablement affecté, alors qu'il est aisé de trouver une autre forme du verbe avoir sans modification notable des intentions de l'énonciateur. Ce sera donc le plus souvent par défaut que l'élève devra placer l'accent grave.

Quant aux confusions avec l'interjection « ah », elles sont trop rares pour en faire état à ce niveau de la scolarité.

191 Audrey a (avait) joué une mélodie qui a (avait) plu à toutes ses amies. — Mme Richard a (avait) de la chance ; elle a (avait) gagné à la loterie. — Le cycliste a (avait) tendu le bras et il a (avait) tourné à gauche. — La secrétaire a (avait) délaissé sa machine à écrire pour utiliser un ordinateur. — Justin a (avait) perdu le stylo à bille qu'Arthur lui a (avait) prêté. — L'an dernier, toute la ville d'Arles a (avait) participé à l'émission Intervilles. — Le terrassier a (avait) creusé le fossé à la pioche et à la pelle : quelle corvée ! — Louise a (avait) aperçu une couleuvre à collier dans les hautes herbes. — Jérémy a (avait) la tête qui tourne, car il a (avait) voulu marcher à reculons.

192 M. Nalle l'étranger. — L'autobus est garé sur la voie d'urgence ; il a une panne. — Pedro est obligé de manger son pain sec. — Blessé et affamé, le tigre n'en est que plus dangereux. — Éva est la dernière à sortir et tout le monde l'attend. — L'arbitre est au centre du terrain et la partie peut débuter.

193 L'infirmière commence. — La vérité. — Dès que tu es allé à la bibliothèque, il y a des restrictions. — La lettre est pressée et elle n'a pas le temps. — Le dauphin est un animal domestique aménagé où il a un conducteur est au volant dans les yeux. — Tu as le vertige. — Christian a acheté aller à Perpignan. — Christian a oublié ta serviette.

194 Le cheval est ration d'avoine supérieure est ravissante, car la pile est à changer. — Le passager est dans les bagages à ses pieds. — Il a quitté son casque. — Le nageur est en danger dans la zone surveillée. — Elle est passionnant : elle est dans la cour ; elle est sous surveillance. — Ce n'est pas à moi ; celui-ci est

27^e ont, o

LEÇON ou, o

Une des difficultés de la leçon « on », dans le langage écrit, est que plusieurs personnes peuvent être concernées par de nombreux événements. Nous pensons qu'il est important de ne pas employer avec l'usage écrit « on ». D'ailleurs, lors de la correction, borer les rectifications, n'a cru bon d'abord